



L'EXODE DES CLOCHES

Les clochers sont déserts, les églises sont veu-
Les joyeux carillons se sont envolés [ves,
Par delà les monts et les fleuves,
Laisant les échos désolés.

Plus un son, plus un bruit, la nef est sépul-
L'étoile du matin a vu fuir sous le vent schrale.
Le bourdon de la cathédrale
Et les clochettes du couvent.

C'est que voici bientôt le grand anniversaire
Où Dieu vint s'immober sur l'arbre d'une
Où tous les chants doivent se taire (croix,
Ou doit s'éteindre toute voix!

A la veille du jour trois fois saint, leurs phalan-
Par un souffle divin, se sentent effleur, fges,
Et sur les ailes d'or des anges
Toutes à Rome vont pleurer.

Elles vont s'incliner devant le Pape auguste
A qui Dieu délégua son pouvoir souverain,
Pour que ce Père et que ce Juste
Bénissent leurs robes d'airains.

Puis, le deuil achevé, joyeuses et tintantes,
Par le même chemin, revenant à leur nid,
Pâques les retrouve éclatantes
Dans le vieux clocher rajeuni.

MAURICE FLEURAT.

est re
nous
nier.
la ch
dite.
temps
duren
Au
ser de
donna
n'ont
quer le
par ou
confes
de leu

(1) C
fêtes qu
chasse
dans la

(2) R